

quarante ans. Fils de cultivateur, Brosseau est né à Laprairie en 1837. Il fit de solides études classiques au collège de St-Hyacinthe et commença ses études médicales à l'école de médecine et de chirurgie de Montréal, en 1857. Reçu médecin en 1860, il alla s'établir au carré Chaboillez, où il pratiqua la médecine générale.

Il ne tarda pas à douter des méthodes thérapeutiques, à trouver trop lentes et trop problématiques les guérisons obtenues par la médication interne. Cependant, détail à noter, il avait eu pour patron, pendant sa cléricature, le Dr Emery-Coderre, alors professeur de matière médicale à l'École de Médecine. À l'instar de Trousseau, qui n'aimait pas la chimie, Brosseau n'aimait pas la matière médicale et il ne manqua aucune occasion favorable de décocher des traits acerbes à l'adresse des thérapeutes et de leurs médicaments. Ce qui l'attirait, le fascinait en quelque sorte, c'était le traitement radical, rapide, tangible tel qu'on l'obtient avec le couteau et la scie, le fer et le feu ou avec quelques agents chimiques qui exercent une action visible incontestable. C'est dire que Brosseau avait des goûts prononcés pour la chirurgie; aussi, grande fut la surgenement et d'un ardent désir de pousser l'École de médecine par une résolution en date du 31 août 1871, le nommait professeur titulaire de botanique.

Le nouveau titulaire ne prit d'ailleurs jamais ce nouveau rôle au sérieux: n'aimant pas la matière médicale, il ne pouvait attacher une grande importance à la botanique; aussi il travailla ouvertement à faire rayer cet enseignement du cadre des études médicales.

Ayant été prosecteur d'anatomie, avant de devenir membre de la corporation de l'École, Brosseau se sentait préparé à entreprendre, pour son propre compte, des études de chirurgie. C'est dans ce but qu'il alla passer quelques mois à Paris et à Londres en 1872. Ses maîtres favoris furent Verneuil, Guyon, Gosselin, Jules Guérin, Trelat, Tillaud, Farabœuf et Thompson. Il fut l'élève particulier de Farabœuf.

À son retour au pays, il se sentit pris de la fièvre de l'enseignement de ses amis lorsqu'ils apprirent que l'École de médecine,